

« Visitez le Kurdistan » : un exemple de simulation globale en cours de français du tourisme.

Julie Guibreteau

Departement of French – College of Education and Languages / Lebanese French University
(Erbil)

jguibreteau@lfu.edu.krd

Résumé

Cet article présente le travail mené au département de français de l'université Libano- Française d'Erbil (Kurdistan) durant le cours de français du tourisme par un groupe de 10 étudiants de 4^{ème} année et leur enseignant français. Ensemble ils ont participé à une simulation globale dans laquelle ils étaient à la fois concepteurs de formation et apprenants afin de proposer une formation linguistique à destination de futurs guides touristiques kurdes. Ce qui est proposé dans cet article, ce sont les détails du déroulement de la préparation d'un plan de formation sous forme de simulation globale tels qu'ils ont été traités en classe.

Mots- clés : Simulation globale, français du tourisme, français langue étrangère, compétences

الملخص

يعرض هذا المقال العمل الذي تم في القسم الفرنسي في جامعة أربيل اللبنانية الفرنسية (كردستان) خلال الدورة الفرنسية للسياحة من قبل مجموعة من 10 طلاب السنة الرابعة ومعلم اللغة الفرنسية. شاركوا معاً في محاكاة عالمية حيث قاموا بتدريب المصممين والمتعلمين من أجل تقديم تدريب لغوي للمرشدين السياحيين الأكراد في المستقبل. ما هو مقترح في هذه المقالة هو تفاصيل مسار إعداد خطة تدريبية في شكل محاكاة عالمية كما تم التعامل معها في الفصل.

الكلمات المفتاحية

محاكاة عالمية ، الفرنسية للسياحة ، الفرنسية كلغة أجنبية ، مهارات

Introduction

Pour de nombreux étudiants, suivre un cursus de quatre ans au département de langue française de l'université Libano- Française d'Erbil (Kurdistan) rimait avec une poursuite d'études en France. Cependant, avec la stabilisation géopolitique de la région et la présence, toujours plus nombreuse, d'expatriés, de journalistes, voire même de touristes, le département y a vu l'opportunité de proposer une alternative au master à ses étudiants.

En 3^{ème} et en 4^{ème} année, les étudiants suivent des cours de FOS. Afin de leur offrir une palette de vocabulaire la plus large possible et éventuellement faire naître des vocations, l'équipe pédagogique s'était accordée sur une progression couvrant en deux ans le français des affaires, de la santé, de l'administration, du tourisme... avec pour unique résultat de se perdre et de perdre les apprenants. Un remaniement du programme a finalement donné lieu à un découpage plus en adéquation avec la réalité du terrain. Si la 3^{ème} année restait consacrée à la découverte du français de spécialité dans divers domaines, les apprenants de 4^{ème} année se sont vus imposer un cours de deux semestres de français du tourisme. Ce choix intervenait directement suite au constat des enseignants de l'existence d'une demande de la part de la communauté francophone : des guides natifs capables de les guider dans les villes et les montagnes du Kurdistan.

En accord avec la pédagogie actionnelle préconisée dans l'enseignement de français au sein du département, le cours de français du tourisme donnerait lieu en fin d'année à une évaluation sous forme de projet de simulation globale.

La consigne : « Vous mettez en place une formation de français du tourisme. Vous en choisirez le cadre, le public, la durée. Vous proposerez un programme découpé en séquences, un plan de formation et donnerez un exemple d'activité. » Cet examen oral pouvait être passé individuellement ou en binôme, et devait impérativement comprendre un support visuel de type powerpoint. Il aurait lieu en présence de l'enseignant de français du tourisme et de deux acteurs francophones du monde touristique, un hôtelier et un guide de montagne.

Les critères d'évaluation:

- Capacité à identifier des besoins précis
- Capacité à identifier un public
- Faisabilité du projet : avec quelques modifications ou non, le projet pourrait-il être effectif ?
- Crédibilité du projet : les documents présentés, les enquêtes, ont-ils l'air réels ?
- Création d'un programme et d'un découpage en séquences
- Pan de formation

Tout au long du premier semestre, les étudiants ont surtout travaillé autour du vocabulaire et des professions liées au milieu du tourisme. Le deuxième semestre fut entièrement consacré à la simulation globale et à la préparation de l'examen final.

1. Identifier les points d'intérêts.

Tous les touristes ne recherchent pas les mêmes choses. Qu'y a-t-il donc à découvrir dans votre pays qui puisse éveiller les curiosités ? Pour la région du Kurdistan, nous avons commencé par un passionnant travail autour des provinces qui composent la région. Cela permit aux étudiants d'échanger entre eux autour des origines de leurs familles, de parler des tribus, et pour leur enseignante française, cela fut vraiment enrichissant. Chacun a pu s'exprimer sur ce qui lui semblait important de connaître dans telle ou telle province et tous ont appris des uns et des autres. Finalement, nous avons regroupé toutes ces informations dans différentes catégories : la gastronomie, la nature, la musique et la danse, l'histoire et enfin la culture, c'est-à-dire les coutumes qui rendent chaque province et la région uniques.

2. Imaginer les origines

Il n'existe actuellement pas de guide francophone au Kurdistan, c'est une réalité, mais nous nous sommes demandés comment ce constat pourrait devenir une problématique menant à la création d'une formation. Alors nous avons inventé une histoire. En petits groupes, les apprenants ont imaginé comment une visite de l'ambassadeur de France à Erbil pourrait être le point de départ. Certains ont proposé un discours sur le rayonnement du Kurdistan, d'autres un tour de la région

très fatigant avec un guide anglophone, mais ce que nous avons retenu c'est l'idée de l'article de journal.

En effet, le cours de français du tourisme représentait pour les apprenants l'occasion de mettre à profit toutes les connaissances et compétences acquises dans les autres cours, et avec l'idée de l'article de journal, la transversalité avec le cours de production écrite semblait pertinente. Après avoir lu plusieurs dépêches sur internet afin de bien en saisir les nuances de style, nous avons donc résumé une fausse visite de Monsieur l'Ambassadeur. En changeant les noms, voici le point de départ de tout le travail qui suivra :

« Visiter le Kurdistan en français.

Lors d'une visite au Kurdistan d'Irak, à Erbil, à Souleimaniyeh et à Duhok, Monsieur l'Ambassadeur de France en Irak, Monsieur Henri Dumont, et Monsieur le Consul général de France à Erbil, Monsieur Alexandre Gorget¹, ont rencontré la communauté française. Suite à plusieurs tables rondes et réunions, il est apparu que les français craignent se déplacer seuls dans la région. Ils regrettent également de ne pas connaître suffisamment la culture Kurde. Messieurs Dumont et Gorget ont alors demandé à l'Institut Français de former des guides afin de mettre en place des visites du Kurdistan en groupe et en français. »

3. L'identification du public


Dans notre histoire, il apparaissait clairement que la communauté francophone était en demande, mais il nous semblait important de chercher à savoir qui était ce public. S'agissait-il de familles ? de diplomates ? de journalistes ? l'identification du public qui bénéficiera par la suite des conseils des guides francophones est primordiale dans le cadre de la simulation globale. En effet, elle permet à l'organisme de formation d'une part de cerner les attentes, et d'autre part de monter un programme de formation le mieux adapté possible.

Nous avons donc décidé que le plus simple pour connaître cette communauté serait de passer par le biais d'un questionnaire qui pourrait être disponible en version papier à l'Institut français mais aussi sous forme de google form via un lien sur les réseaux sociaux de l'Institut. Les apprenants

¹ Tous les noms et prénoms présents dans cet article ont été inventés.

ont beaucoup réfléchi aux critères à prendre en compte, qu'ils soient inhérents au format (un questionnaire trop long est dissuasif) ou au fond (que cherchions- nous exactement à savoir ?)

Voici le résultat final :



**INSTITUT
FRANÇAIS**
ERBIL


ENQUETE

L'Institut français, en partenariat avec l'Ambassade de France en Irak et le Consulat général de France à Erbil lance une grande enquête à destination des français et des francophones du Kurdistan. Si vous aimeriez en apprendre davantage sur la région du Kurdistan et découvrir ses multiples facettes en compagnie de guides francophones, répondez à ce questionnaire et déposez- le à l'accueil de l'Institut français. Nous vous remercions pour votre participation et vous disons à bientôt!

- Profession:
- Nombre de personnes dans votre foyer:
- Nombre d'enfants au Kurdistan/ âges:
- Jours de congés:
- Vous êtes intéressé par:

<input type="checkbox"/> la nature	<input type="checkbox"/> les sites historiques
<input type="checkbox"/> l'artisanat	<input type="checkbox"/> l'Histoire
- Vous êtes détenteur d'un

<input type="checkbox"/> passeport diplomatique	<input type="checkbox"/> IKAMA
<input type="checkbox"/> visa de 90 jours	<input type="checkbox"/> visa irakien



Qu'apprendrions- nous après le dépouillement des réponses ? par exemple, si nous avons une majorité de familles avec enfants en bas âge, il aurait été inutile de former les futurs guides au français « de la randonnée en haute montagne », et si une minorité s'intéressait aux sites historiques, cela aurait également un impact sur notre offre de formation.

Quant à la question du type de titre de séjour, nous nous sommes dits que cela pouvait être un détail important dans le cadre d'excursions.

Pour les résultats de notre enquête, nous ne nous sommes pas allés jusqu'à interroger la communauté francophone et nous avons décidé de ne pas nous mettre en difficulté : notre public serait demandeur dans tous les domaines d'intérêts et nous aurions tous les profils possibles :

- Touristes français et francophones de passage dans la région
- Journalistes, envoyés spéciaux
- Membres d'ONGs

- Expatriés en famille et célibataires
- Employés en contrats locaux en famille et célibataires
- Francophones de diverses origines

De cette façon, cela nous permettrait de créer un plan de formation plus large.

4. L'analyse des besoins

Maintenant que la demande était créée et un futur public bénéficiaire identifié, encore fallait-il imaginer comment identifier les besoins. Ce que nous avons fait de façon tout à fait informelle en classe, lister les points d'intérêts touristiques de la région, il allait falloir à présent imaginer comment, dans notre histoire, cela pouvait être mise en place

Nous avons donc réutilisé l'idée du journalisme et crée un deuxième court article qui nous permettrait de ne pas répéter la toute première étape de notre simulation :

« Des touristes particuliers.

Suite à la déclaration de l'Ambassade de France et du Consulat général de France, une équipe de l'Institut français d'Irak- Antenne d'Erbil chargée de l'analyse des besoins a été formée. Composée d'un enseignant de français, d'un hôtelier, d'un guide touristique kurde et d'un formateur de FOS spécialement dépêché de Lyon, l'équipe a visité la région de long en large afin d'être au plus près des besoins de son public francophone. »

Nous avons défini très clairement les besoins :

- Faire découvrir la faune, la flore, et les reliefs de la région
- Faire découvrir les produits artisanaux et les savoir- faire ancestraux de la région
- Raconter l'histoire de la région

Ainsi, nous avons conclu le premier volet de notre simulation globale :

- Les besoins sur le terrain ont été identifiés

Avis favorable de l'équipe chargée de l'analyse des besoins pour l'ouverture d'un cours de Français du tourisme pour former des guides à l'Institut français d'Erbil

-
- L'Ambassade et le Consulat veilleront au financement et à la sécurité de ces « sorties francophones »
 - Il existe un public à qui profiteront les compétences des guides acquises en cours de FOS

5. L'offre de formation

Les apprenants étaient avertis que l'un de critères d'évaluation de leur projet final serait la crédibilité. L'équipe enseignante avait pensé que cela serait un moyen amusant de mobiliser des compétences autres que langagières et que cela pourrait valoriser des profils d'apprenants parfois moins à l'aise en langue. Trois annonces autour de notre offre de formation ont été retenus par la classe, très simples mais très réalistes, une publication sur la page Facebook de l'Institut, une publication sur Twitter et un flyer dans les locaux de l'Institut.



INSTITUT FRANÇAIS
ERBIL

INSTITUT FRANÇAIS
بهيمانگای
فرانسوی

Nouveau cours

**Cours de français de tourisme
pour les étudiants de français**

**4h par semaine
du 05/02/2022 au 20/04/2022**

200 000 IQD

**REGISTRATIONS
OPEN NOW**

✉ cours-erbil@institutfrancais-irak.com

☎ 0750 330 8380



**INSTITUT
FRANÇAIS**
ERBIL

Vous êtes étudiants de français? Vous voulez faire découvrir votre région en français? Découvrez comment!

Le cours de français du tourisme

Titulaire du **diplôme DELF A2** (obligatoire) et **inscrit à l'université au département de français**, vous vous destinez à une **carrière dans le tourisme** ou tout simplement vous avez à cœur de **faire découvrir votre région** à un public francophone? Ce cours est fait pour vous!

Aux côtés d'un enseignant expérimenté qui mettra l'accent sur la compétence communicative et des situations concrètes, dans un petit groupe (10 apprenants maximum), vous apprendrez :

- > À parler de la nature du Kurdistan
- > À promouvoir l'artisanat kurde
- > À raconter l'Histoire du Kurdistan

Vous prendrez ensuite régulièrement en charge des groupes de francophones lors de sorties dans la région. (à déterminer avec l'Institut)

- Lieu: Institut Français d'Erbil. (34, Salahaddin Street, à côté du Consulat français)
- Durée: 2 mois et demi (du 5/2/2022 au 20/4/2022)
- Volume horaire: 4 heures par semaine
- Horaires: 16h à 18h

En amont de la création de ces fausses annonces, la classe a beaucoup réfléchi autour de ce qui devait être mis en avant.

5.a. les apprenants

Nous avons décidé d'ouvrir notre formation fictive aux étudiants des départements de français d'Erbil. Et pour justifier notre choix, nous avons de nouveau endossé notre rôle de journaliste et rapporté une interview fictive avec la directrice de l'institut :

« **'Je voulais donner leur chance aux étudiants'** »

Interviewée à l'occasion de l'ouverture des inscriptions au nouveau cours de français du tourisme, la directrice de l'Institut Français, Madame Maryse Picot a répondu à quelques questions.

Pourquoi avez- vous choisi d'ouvrir ce cours uniquement aux étudiants des départements de français?

M. P: J'avais vraiment à cœur de mettre en valeur le courage et les compétences de ces étudiants des universités de Salahaddin et de LFU. Après m'être rendue plusieurs fois dans les départements, j'ai vu dans ce cours l'opportunité de travailler de façon transversale avec les enseignants car à l'université le français sur objectifs spécifique est déjà enseigné. Et puis les étudiants sont l'avenir de la région c'est eux qu'il faut mettre en valeur, qu'il faut former, c'est à eux qu'il faut montrer que travailler en français c'est possible! «

5.b. le niveau

Les étudiants peinent à se hisser au niveau B1 à la fin de leur cursus de 4 ans, et les examens n'étant pas obligatoires, la grande majorité des étudiants ne passe aucun niveau DELF. Au départ, nous nous étions mis d'accord pour ouvrir cette formation à partir du niveau B1, en nous disant que cela motiverait les étudiants à passer l'examen pour pouvoir intégrer notre formation professionnalisante. Cependant, en nous penchant sur le contenu de la formation plus tard, nous nous sommes aperçus qu'elle pourrait être à la portée d'apprenants de niveau A2 très motivés. En ouvrant cette formation à partir du niveau A2, nous nous assurons d'avoir un nombre plus important de candidats, ce qui nous permettrait de faire une sélection plus tard basée sur la motivation.

5.c. le nombre d'apprenants

Le choix du nombre d'apprenants a d'abord été lié à une contrainte physique réelle, la taille des salles de l'Institut, encore réduite par la distanciation imposée par la situation sanitaire. Puis, les étudiants étant eux- mêmes peu nombreux dans la classe, nous en avons déduit que 10 était le nombre idéal et permettait à chacun de pouvoir s'exprimer, de faire des travaux en binômes et en cas de photocopies, le coût serait également honnête.

5.d. les horaires

Nous n'avons pas discuté longtemps des horaires. Les universités terminant à 15h, nous avons calculé le temps de trajet et celui d'une petite pause, fixant le début de notre formation à 16h. Puis nous avons estimé que 18h permettait aux apprenants d'avoir encore leur soirée de libre, voire même qu'ils pourraient exercer une activité professionnelle après ou même, pourquoi pas, suivre un autre cours à l'institut.

5.g. le volume horaire

Là non plus, nous n'avons pas tergiversé. Les cours ayant lieu dans les salles de l'Institut, toutes pleines à partir de 18h, nous n'avons pas le choix sur le volume horaire, 2 heures. C'est également la même durée que les cours à l'université et cela correspond au temps maximum de concentration dont sont capables les étudiants, surtout à cette période de la journée. La fréquence, deux fois par semaine, rend cette formation « intensive », et se calque une nouvelle fois sur le fonctionnement de l'offre de cours de l'Institut.

5.e. la période

Le choix de la période a donné lieu à de nombreux débats tant les critères à prendre en compte nous paraissaient nombreux et importants. Par exemple la météo. Hors de question de mettre en place cette formation dans la chaleur torride de l'été. L'hiver aurait pu être une période favorable mais c'est également à ce moment- là qu'ont lieu les examens du premier semestre dans les universités. L'automne correspond à la rentrée, il ne nous restait que le printemps. Cette saison est également la plus favorable au tourisme, les températures sont agréables, la végétation est luxuriante : il nous fallait donc être effectifs pour le mois d'avril. En prenant cela en compte, nous avons décidé de faire se terminer notre formation au mois d'avril, et à partir de cette date, en fonction du volume horaire choisi, nous avons pu déterminer nos dates, du 5 février au 20 avril.

5.f. le prix

Les étudiants ont choisi un tarif relativement bas, 200 000 dinars irakien, soit 137€ pour 40h de formation. En effet, ils ont considéré que l'Institut faisait là un geste commercial à l'intention des courageux étudiants de français. A l'examen final, un tel prix aurait certainement fait baisser la note du critère « faisabilité » car il ne prend de toute évidence pas en compte le salaire du formateur et les charges dont doit s'acquitter l'institut.

6. Le programme de formation

Concevoir un programme de formation était entièrement nouveau pour les étudiants. Afin de comprendre comment s'agencient les composantes d'un programme de formation, l'enseignant a tout d'abord choisi de montrer aux étudiants plusieurs manuels de français langue étrangère ainsi que les programmations des enseignants pour leurs matières. Cette observation avait pour but de comprendre le découpage en séquences. Cette étape fastidieuse a été facilitée par le fait que tous avaient déjà suivi 3 semestres de français sur objectifs spécifiques et qu'ils étaient familiers de l'ouvrage « le français du tourisme » d'Anne- Marie Calmy paru en 2004 aux éditions Hachette. S'agissant d'un entraînement, l'enseignant a laissé les étudiants libres de décider du volume horaire, à condition qu'ils argumentent et se mettent d'accord.



Un programme adapté à vos besoins concrets!

SEQUENCE 1	<i>Bienvenue!</i>	3 séances: 6 heures
SEQUENCE 2	<i>Quelque chose de typique</i>	6 séances: 12 heures
SEQUENCE 3	<i>Il était une fois...</i>	10 séances: 20 heures
SEQUENCE 4	<i>Action!</i>	3 séances: 6 heures
		22 séances: 44 heures

*image 1- programme de formation proposé par les étudiants***6.a. les savoir- faire**

Dans un premier temps, divisés en petits groupes de travail, les apprenants ont réfléchi aux savoir- faire que les guides devaient maîtriser en gardant toujours à l'esprit les principaux centres d'intérêts identifiés en amont : l'artisanat, la nature, les coutumes. Chaque groupe s'est alors demandé : « si je devais parler d'un produit typique de la région, lequel serait- ce ? pourquoi ? comment en parlerais- je ? », « si je devais présenter le Kurdistan en général à un étranger, que devrait- il savoir sur le relief et le climat ? qu'est- ce qui pourrait surprendre les touristes et nécessiter des explications ? » Là encore, ces réflexions ont donné lieu à des discussions enrichissantes qui nous ont permis d'établir une liste non exhaustive de savoir- faire professionnels. Guidés par l'enseignant, les apprenants ont également été amenés à réfléchir autour de la question de l'accueil d'un groupe de touristes : en dehors d'encadrer des excursions, qu'un guide doit- il être capable de dire et de faire ? quels savoir- faire et savoir- être doit- il pouvoir mobiliser ?

6.b. le lexique

A partir des savoir- faire, nous avons décidé des grands thèmes du lexique. Les apprenants se sont alors rendus compte d'eux- mêmes qu'ils avaient de grosses lacunes de vocabulaire et que parler de leur région en entrant dans les détails représentait une difficulté pour eux.

6.c. la grammaire

Nous nous sommes alors entraînés, par le biais d'exposés oraux sur des aspects de la région choisis par les étudiants, à les présenter. Ce faisant, ils ont pu travailler autour du vocabulaire mais également identifier les points de grammaire les plus saillants afin de les inclure dans notre programme de formation.

6.d. agir

Il ne faisait aucun doute que la formation factice que nous proposons s'inscrivait dans une perspective actionnelle. Il nous fallait donc parler en termes de tâches à accomplir et d'actions à mener.

Ensemble, nous avons décidé de deux actions à accomplir par séquence puis de consacrer la dernière séquence à la réalisation d'une tâche finale qui tiendrait lieu d'évaluation.

6.e. culture et littérature

Ces deux entrées découlent directement des présentations faites par les étudiants. En effet, pour parler de l'architecture de certains bâtiments ou encore de la nature, des reliefs ou de quelques aspects des coutumes de la région, certains apprenants avaient tenté de traduire des proverbes ou encore avaient évoqué des légendes et il avait été facile pour l'enseignant d'établir un parallèle avec des expressions et des histoires existant en France. Les étudiants en ont alors déduit qu'ils allaient devoir également enrichir leurs connaissances de la littérature francophone. Ce que nous entendons par culture et littérature, ce sont des lectures que feront les futurs participants d'articles, les visionnages de reportages, de documentaires, afin d'en apprendre davantage sur leurs futurs clients.

Français du tourisme: guide touristique

Bienvenue! - l'accueil et l'assistance du public (6 heures)

<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Les savoir-faire professionnels</u> - Répondre oralement à une demande de renseignements - Comprendre la demande, réagir en professionnel - Communiquer des renseignements sur les transports - Communiquer des renseignements sur les programmes culturels et de loisirs 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Lexique</u> - Les sites de loisirs et les loisirs ■ <u>Grammaire</u> - Le futur - L'impératif - Le subjonctif présent ■ <u>Agir</u> - Présenter un programme - Conseiller, mettre en garde 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Culture</u> - Les salutations - La communication non-verbale - La tenue vestimentaire - Le vouvoiement ■ <u>Littérature</u> - La communication non-verbale en France: les gestes interdits
--	---	---

image 2- détails de la séquence 1

Français du tourisme: guide touristique
Quelque chose de typique - Promouvoir un produit (12 heures)

<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Les savoir- faire professionnels</u> - Connaître une entreprise et en caractériser les atouts - Valoriser l'image et les produits d'une entreprise - Sélectionner des produits pour des clients ciblés 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Lexique</u> - La nourriture et les épices - L'architecture ■ <u>Grammaire</u> - Les adjectifs - Les figures de style: la répétition et l'accumulation ■ <u>Agir</u> - Mettre en valeur un produit - Raconter l'histoire d'une entreprise, d'un produit 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Culture</u> - Les plats traditionnels - Les expressions imagées ■ <u>Littérature</u> - Découverte d'une spécialité française
--	---	---

image 3- détails de la séquence 2

Français du tourisme: guide touristique
Il était une fois - Promouvoir la région (20 heures)

<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Les savoir- faire professionnels</u> - Connaître et faire connaître le pays et ses caractéristiques: précautions particulières et recommandations utiles, traditions, coutumes, attitudes... - Valoriser l'image et les atouts d'une destination: l'histoire, les gens, le climat, la faune, la flore... - Concevoir des messages promotionnels oraux ou écrits sur une destination 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Lexique / grammaire</u> - Le relief, la faune, la flore ■ <u>Grammaire</u> - Les superlatifs - Les figures de style: les métaphores et les comparaisons ■ <u>Agir</u> - Persuader - Démontrer 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Culture</u> - Les légendes ■ <u>Littérature</u> - Le Kurdistan vu par les étrangers
---	---	---

image 4- détails de la séquence 3



image 5- détails de la séquence 4

7. Un exemple de plan de formation

Pour l'examen, il serait demandé aux étudiants de préparer un exemple concret de plan de formation, alors tous ensemble nous avons proposé le plan de la séquence 3 intitulée « il était une fois ». Pour cela, nous nous sommes une nouvelle fois inspirés du contenu du manuel « le français du tourisme » d'Anne- Marie Calmy paru en 2004 aux éditions Hachette. Nous avons simplement décidé de diviser la séquence 3 en une partie à dominante écrite (séance 1 à 5) et une partie à dominante orale (séance 6 à 10)

Il était une fois- Promouvoir la région**SIMULATION GLOBALE- séquence 3, séances 1 à 5 (10 heures)**

PHASES	ACTIVITES	ELEMENTS LINGUISTIQUES
Création des personnages	Re-distribution des rôles: touristes, diplomate, guide, vendeur; chauffeur...	
Prise de connaissance du terrain	Prise de connaissance et analyse des principaux écrits touristiques Recherches de documents touristiques Présentation des techniques argumentatives repérées dans les documents Réalisation de publicités, de dépliants, de brochures présentant un site, un circuit, une ville	Analyse de différents types de discours: argumentation, persuasion Les figures de style: les répétitions, les hyperboles, les superlatifs Les adjectifs
Le décor	Présentation des lieux	La localisation, le déplacement

*image 6- détails des séances 1 à 5 de la séquence 3****Il était une fois- Promouvoir la région*****SIMULATION GLOBALE- séquence 3, séances 5 à 10 (10 heures)**

PHASES	ACTIVITES	ELEMENTS LINGUISTIQUES
Création des personnages	Distribution des rôles: touristes, diplomate, guide, vendeur; chauffeur...	
Prise de connaissance du terrain	Analyse de reportages touristiques et de documentaires sur la région du Kurdistan Analyses de témoignages de français à propos de leur expérience au Kurdistan Réalisation de courts reportages vidéos, de présentations orales sur le Kurdistan	<u>Convaincre</u> , persuader <u>Narrer</u> Reformulation <u>Rapporter un discours</u> <u>Introduire des anecdotes</u> <u>Production orale</u>
Le décor	La localisation, le déplacement	

*image 7- détails des séances 6 à 10 de la séquence 3***8. L'évaluation.**

La séquence 4 du plan de formation imaginée par la classe serait entièrement consacrée à l'évaluation.

Nous avons imaginé que chacun des participants à la formation aurait choisi en amont un site naturel, un produit artisanal ou un site historique sur lequel il aurait fait de nombreuses recherches. L'évaluation se déroulerait dans les locaux de l'Institut français en présence du formateur, et de spécialistes francophones du tourisme dans la région (hôteliers, restaurateurs, historiens) et qu'y seraient également conviés les étudiants de l'institut et des départements de français, la communauté francophone éventuelle future bénéficiaire des excursions, et monsieur le Consul. Les invités auraient la possibilité de questionner les guides en devenir afin de tester leurs compétences, aussi bien langagières que professionnelles.

Durant 3 soirs, chaque participant à la formation fera une présentation de son sujet telle que le ferait un guide. A l'issue de cette séquence d'évaluation, un certificat leur serait alors remis des mains de Monsieur le Consul et de Monsieur le ministre du tourisme de la région du Kurdistan.

Action! - Mises en situations finales
SIMULATION GLOBALE- séquence 4 (6 heures)

PHASES	ACTIVITES	ELEMENTS LINGUISTIQUES
Séance 1: Animation	Accueil des « participants » ➤ Présentation d'un site naturel	Vocabulaire courant et soutenu <u>Protocole langagier</u>
Séance 2: Animation	Accueil des « participants » ➤ Présentation d'un produit artisanal	Vocabulaire courant et soutenu <u>Protocole langagier</u>
Séance 3: Animation	Accueil des « participants » ➤ Présentation d'un site historique	Vocabulaire courant et soutenu <u>Protocole langagier</u>

Les participants seront des personnes venues de l'extérieur (futurs bénéficiaires des visites faites par ces guides, enseignants francophones, employés du Consulat et de l'Institut.

image 8- détails des séances de la séquence 4

9. Conclusion

Quelles conclusions pouvons- nous tirer de cette expérience de simulation globale en guise de cours et d'examen ? Avec du recul, les bénéfices furent nombreux. Sur l'aspect purement académique, les étudiants ont obtenu de très bons résultats à l'examen. Cela s'explique par le fait que le deuxième semestre a été entièrement consacré à la création en groupe entier d'un exemple de ce qui était attendu à l'examen final. Ainsi, chaque étudiant avait une idée très précise de ce qu'il devait présenter, c'est- à- dire une offre de formation comprenant un programme et un exemple de séquence. Cependant, les notes ne sauraient attester de toutes les compétences d'un apprenant.

Utiliser la simulation globale fut l'occasion de travailler des compétences transversales telles que la production écrite, la grammaire ou encore la civilisation et bien sûr la production orale, matières enseignées au sein du département tout au long des quatre années que compte le cursus. Au- delà de ces compétences linguistiques qui présentent encore des difficultés pour quelques étudiants, l'enseignant de français du tourisme a fait appel à d'autres savoirs peu mis en valeur dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, en tous cas au sein du département : l'imagination, l'utilisation du numérique, la création artistique. Ce faisant, la simulation globale a révélé des savoirs- faire jusque là inconnus chez certains étudiants. De plus, l'enseignant veillant à ne pas qualifier d'incorrectes les propositions qui lui étaient faites, il a su créer une atmosphère de confiance favorable à l'émulation. La cohésion de groupe qui en a résulté s'est fait ressentir dans les autres cours, créant davantage d'entraide et d'écoute. Enfin, l'angle choisi par l'enseignant, le tourisme au Kurdistan, a permis à tous de s'exprimer autour de la région, d'échanger sur leurs connaissances géographiques ou encore culturelles. Ce volet particulièrement a donné lieu à des échanges très enrichissants où l'enseignant perdait définitivement son rôle de transmetteur de savoirs pour n'être plus qu'un spectateur et un touriste.

Mais la simulation globale en cours de français du tourisme telle que nous l'avons proposée au sein du département de français a ses limites. La première c'est le temps. Mettre en place une telle activité demande un grand volume horaire (en l'occurrence, 2 heures par semaine durant les 15 semaines que comptait le semestre). De plus, nul doute que la réussite de ce projet est liée au

petit nombre d'étudiants dans cette classe, 10, ce qui facilitait la prise de parole. Enfin, avoir créé le projet tous ensemble a clairement influencé les étudiants dans la présentation de leur examen, nombre d'entre eux s'étant plus que largement inspiré de ce qui avait été fait en classe.

En prenant compte de tous ces aspects, aussi bien positifs que négatifs, le département a pour projet de systématiser la simulation globale en classe de français sur objectifs spécifiques et de revoir son système d'examen.